

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 98 (2007)
Heft: 7

Vorwort: Spam lesen und kassieren = Encaisser pour lire du spam
Autor: Santner, Guido

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

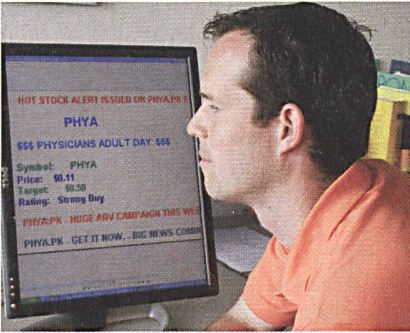
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Guido Santner, Redaktor Electrosuisse – rédacteur Electrosuisse

Spam lesen und kassieren

Encaisser pour lire du spam

Heute schon Spam gelöscht? Regelmässig wie die Gezeiten im Meer überflutet uns Spam den Nachrichteneingang. Mal etwas stürmischer, dann ebbt er wieder ab. Penny-Stocks oder Potenzmittel – sie erscheinen mal als Text, dann wieder als verrauschtes Bild. Als wir bei Electrosuisse die Site www.technik-forum.ch aufschalteten, ging es keine zwei Wochen, bis erste Benutzer Sexfilme darin anpriesen. Tüchtig sind sie zweifellos, die russischen Spammer.

Mittlerweile ist die Technik so weit, dass wir mit dem Mobiltelefon die Mails im Zug beantworten können. Damit nicht nur Ramsch ankommt, setzen wir den Spamfilter auf «very aggressive» – mit dem Resultat, dass wichtige Mails von Geschäftspartnern plötzlich fehlen. Wenn sich jemand nicht mehr meldet, ist man also nie ganz sicher, ob das Mail im Spamfilter hängen blieb oder ob der Partner nur gerade überarbeitet ist.

Dabei gäbe es eine einfache Lösung gegen den Müll im Eingangsordner: Wer ein Mail verschickt, bezahlt einen Rappen, wer es empfängt, kassiert ihn. Netto bezahlen wir also nichts, sofern wir etwa gleich viele Mails verschicken, wie wir empfangen. Für den Spammer in Russland hingegen, der Millionen Mails verschickt, wird es teuer.

Auf Ebay oder Ricardo werden täglich Kleinbeträge verschoben, und als Autorisierung nach der Registrierung reicht ein simpler Brief per Snail-Mail. Es soll keiner sagen, es brauche teure Zertifikate dazu!

Avez-vous déjà effacé le spam aujourd'hui? Régulièrement, la marée d'e-mails indésirables vient encombrer le classeur d'entrée des messages électroniques. Parfois un peu plus envahissants, puis il y a une accalmie. Qu'il s'agisse d'actions sur Penny Stocks ou de produits pharmaceutiques – c'est tantôt du texte, tantôt une image fumeuse. A peine deux semaines après que nous avons mis le site www.technik-forum.ch d'Electrosuisse sur internet, le premier utilisateur y proposait déjà des films à contenu sexuel. Ils sont vraiment actifs, ces spammers russes.

Désormais, le progrès technique nous permet de répondre à nos courriels depuis le train à l'aide du téléphone mobile. Et pour éviter le pollupostage, nous mettons le filtre antispam sur «very aggressive» – avec pour résultat que des messages importants de nos relations d'affaires disparaissent subitement. Si quelqu'un ne s'annonce plus, on ne sait jamais si le courriel est resté coincé dans le filtre antispam ou si la personne concernée est simplement surchargée pour le moment.

Et pourtant, il y aurait une solution simple au problème de pollution du classeur d'entrée: qui envoie un courriel, paie un centime, qui le reçoit, l'encaisse. Au bout du compte, nous ne payons donc rien si nous envoyons environ autant de courriels que nous en recevons. Mais pour le spammer en Russie qui envoie des millions de courriels, cela coûterait.

Sur Ebay ou Ricardo, de modestes montants sont virés chaque jour et après l'inscription, une simple lettre par courrier postal suffit comme autorisation. Qu'on ne vienne pas nous dire que cela nécessite de coûteux certificats!

G. Santner